

ment à faire disparaître les abus et les imprévoyances qui occasionnent le dépeuplement des campagnes ; de plus, de fournir aux cultivateurs tous les encouragements possibles et la protection qui leur est nécessaire pour rendre profitable la culture des terres.

Les questions posées devraient être mûrement approfondies par les membres des cercles agricoles qui sont assurément au fait de ce qui se passe dans leur propre paroisse, et pourraient, en toute sûreté, fournir de nombreux exemples qui sont la cause du dépeuplement des campagnes. En opposition à ces malheureuses conséquences, ils pourraient, de plus, comme possibilité d'améliorer la condition des cultivateurs, citer l'exemple de ceux qui se sont enrêchis par la culture, au milieu même d'un si grand nombre de cultivateurs obligés d'abandonner la culture pour se livrer à d'autres occupations précaires et sans stabilité, comme le commerce et l'industrie qui ne peuvent compter que sur les succès de l'agriculture.

Après avoir bien approfondi les causes qui contribuent au dépeuplement des campagnes, et suggéré différents moyens d'y remédier, les directeurs des cercles agricoles pourraient se baser sur les résultats obtenus par la discussion, et les renseignements fournis par chacun des membres du cercle agricole, pour faire un rapport bien élaboré qui pourrait être adressé, le plus tôt possible, à l'un des membres du Comité, tel qu'indiqué dans la circulaire suivante :

*Le dépeuplement des campagnes.*

(CIRCULAIRE OFFICIELLE)

Le mouvement d'émigration qui se produit parmi notre population rurale, en certaines parties du pays, menace de prendre le caractère d'un véritable fléau national.

A la séance de la Chambre d'Assemblée, du 22 juin dernier, ce grave désordre fut pris en considération par les membres de la députation provinciale.

Sur proposition de M. Chicoyne, il fut nommé un comité spécial pour "étudier les causes du mouvement d'émigration qui se produit dans certaines parties de nos campagnes au profit des villes, la condition économique de nos compatriotes qui ont ainsi quitté la carrière agricole et se sont faits ouvriers dans les centres industriels, le dit comité devant faire rapport, de temps à autre, sur les progrès de sa mission."

Ce comité est composé de MM. Bernatchez, Chicoyne, Girard (Lac St-Jean), Fitzpatrick, Parizeau, Stephens et Tétreau.

Comme c'est l'intention de ses membres de présenter un premier rapport à la Chambre, à l'ouverture de sa prochaine session, ils veulent utiliser la vacance pour se renseigner sur l'objet de leur mission et, à cette fin, ils font appel à tous les hommes de bonne volonté.

Les personnes qui auront connaissance de cette circulaire par voie des journaux ou autrement, sont respectueusement priées de répondre aux questions ci-dessous posées, ou du moins à quelques-unes en particulier si elles ne peuvent pas répondre à toutes.

Le comité compte sur le zèle et le patriotisme de tous les Canadiens, sans exception, pour lui prêter leur concours dans l'accomplissement de la tâche qui lui est confiée.

Il s'agit d'une question vitale pour l'avenir de notre chère province de Québec, et c'est le devoir d'un chacun de chercher à la résoudre dans la mesure de ses forces.

On est prié de répondre à chaque question en y référant par numéro d'ordre.

Toutes communications doivent être transmises le plus tôt possible, à M. J. A. Chicoyne, président provisoire du comité ou à aucun de ses collègues.

Voici leurs adresses : J.-A. Chicoyne, Sherbrooke ; N. Bernatchez, St-Thomas de Montmagny ; J. Girard, St-Gédéon, Lac St-Jean ; Chas. Fitzpatrick, Québec ; D. Parizeau, Montréal ; G.-W. Stephens, Montréal ; N. Tétreau, Hull.

QUESTIONS.

1. Est-il à votre connaissance personnelle que des cultivateurs aient abandonné leur profession pour habiter la ville ?
2. Quelle est la localité où vos observations ont pu surtout s'exercer ? Mentionnez le nom de la municipalité locale et celui du comté.
3. Veuillez donner un aperçu du nombre approximatif de ceux qui ont ainsi quitté cette municipalité durant les cinq dernières années.
4. Combien, sur ce nombre, sont venus reprendre leur première occupation ?
5. Parmi ces cultivateurs qui ont définitivement abandonné la charrue, veuillez nous tracer l'histoire de cinq d'entre eux, en les nommant ou en taisant leurs noms, selon que vous jugerez. Prenez-les parmi la moyenne des émigrants et notez les causes particulières de chacun d'eux. Étaient-ils sobres ? Étaient-ils rangés dans leur culture ? Leurs dépenses étaient-elles basées sur leurs revenus ? Étaient-ils